



Arts de la scène critique Théâtre

Empreintes du soleil couchant

📅 15 novembre 2019 👤 L'Envolée Culturelle 💬 0 Commentaire 💎 Amelia

Earhart, aventurière, carré 30, Cie Rêve et Pique, Empreintes du soleil couchant, Everest, Gaëlle Mignot, ile, lyon, récit d'aventure, theatre

Ce jeudi 14 novembre, l'Envolée Culturelle avait rendez-vous au Carré 30 à 20h30 pour découvrir Gaëlle Mignot et ses désirs d'évasion, dans Empreintes du soleil couchant, une création de la Cie Rêve et Pique. Vous pourrez encore partir avec elle sur les grands chemins ces vendredi 15 et samedi 16 novembre. (Image mise en avant : © Cie Rêve et Pique)

À écouter durant la lecture : Éternel féminin de Juliette

« *Vous connaissez qui comme aventurière ?* »

Pris au dépourvu rapidement par cette simple question, chacun propose ses références qui peuvent aller dans tous les sens ; Alexandra David-Néel, Mary Read, Moana (héroïne de Vaiana de Disney), Lara Croft,...

« *Ah ! Lara Croft* » c'est bien le problème, la référence incontournable qui offre une représentation bien stéréotypée de ce qu'on attend d'une aventurière : sexy, gros seins, taille fine, gros cul, badass, un tantinet vulgaire, caricature de star de porno. C'est ça l'image qu'on a de l'aventurière aujourd'hui ?

Dans ce besoin de trouver des modèles dignes de ses aspirations, Amandine cherche des femmes qui ont accompli de grandes choses par elles-mêmes. Des femmes qui ont sur existé par elles-mêmes. Sa muse : Amelia Earhart, première personne à voler d'Hawaii à la Californie. Pas seulement la première femme, la première personne. C'est donc d'Amelia qu'elle s'inspire pour écrire son récit d'aventure.



© Cie Rêve et Pique

« Monte.Monte. Monte. Et surtout ne t'arrête pas. »

Inspirée par cette aviatrice, elle va pouvoir écrire son récit d'aventure au féminin. Le point de départ, une île déserte ; *Robinson Crusoé, Vendredi ou la vie sauvage, L'Île mystérieuse*. Autant de romans et toujours uniquement des histoires d'hommes. Mais une femme n'est-elle pas mue par les mêmes désirs et les mêmes rêves de découvertes qu'eux ? Bien sûr que si. Ainsi en imaginant le naufrage d'Amélia sur son île, Amandine

nous fait vivre la renaissance d'une femme dans l'accomplissement de ses défis personnels.

Partie à la découverte de son île, elle tombe nez à nez avec son Everest et le gravit quoi qu'il lui en coûte. Métaphore de la vie et des obstacles qui se présentent à nous, elle nous apprend à ne pas se laisser abattre, peu importe les embûches et les difficultés. Dans son ascension, son corps la fait souffrir, elle a l'impression de mourir à chacune de ses avancées.

Et finalement, arrivée là-haut, la satisfaction, la libération. Elle, toute petite en haut de cette montagne immense, face à cet horizon infini, tout est possible.

Et vous, quel est votre modèle ?

Article rédigé par Lysiane Cadeo

Like 12

Tweet

Enregistrer

(Visited 35 time, 1 visit today)

Partager :



Sur le même thème



Affabulazione de Pasolini: « Courir après les énigmes ne sert à rien »

Dans "Théâtre"



Le procès de Don Juan

Dans "Arts de la scène"



Colson et Régner, deux français qui n'ont pas froid aux yeux pour s'attaquer à l'œuvre de Miyazaki

Dans "Festival"

← Roméo Arrive

Taïga (comédie du réel) →